

SYNTHÈSE



10/06/21



Caractéristiques du Document

7 Pages
Créé le 10/06/2021



REINFOCOVID Nantes

Région : Pays de la Loire
Structure : Collectif

Synthèse du Conseil Scientifique Indépendant (CSI)

du 10/06/2021

TABLE DES MATIÈRES

1 SUJETS :	2
1.1 INTERLOCUTEURS :	2
2 CONTENU POUVANT AIDER.....	3
3 RÉSUMÉ.....	3
4 REPÉRAGES D'ARGUMENTAIRES À RETENIR	3
4.1 INTERVENTION DU DR ÉRIC MÉNAT	3
4.2 INTERVENTION DU DR GÉRARD MAUDRUX	4
4.3 INTERVENTION DE JEAN-DOMINIQUE MICHEL.....	5
5 ÉCHANGES FINAUX	6



Synthèse réalisée par l'antenne nantaise de ReinfoCovid.



Lien de visionnage : www.crowdbunker.com/v/Ova1keNE77

1 SUJETS :

LA VACCINATION DES ENFANTS : UNE QUESTION D'ÉTHIQUE - PANDÉMIE
OU SYNDÉMIE : QUAND LES MOTS DOIVENT ÊTRE JUSTES - UNE SYNTHÈSE
SUR L'ivermectine

1.1 Interlocuteurs



Dr Éric MÉNAT (*médecin*)



Jean-Dominique MICHEL (*anthropologue de la santé*)



Dr Gérard MAUDRUX (*chirurgien urologue*)

2 CONTENU POUVANT AIDER

Dr Éric MÉNAT : <https://www.aimsib.org/2021/05/23/sacrifier-des-enfants-pour-rien-ca-se-payera-un-jour/Covid-19>. Vacciner les enfants ? Est-ce bien éthique ? <https://reinfocovid.fr/science/covid-19-vacciner-les-enfants-est-ce-bien-ethique/>. Rapport du CCNE : https://www.ccne-ethique.fr/sites/default/files/publications/enjeux_ethiques_relatifs_a_la_vaccination_covid_08_06_21_0.pdf.

3 RÉSUMÉ

À quoi servent les vaccins ? Contrairement à ce qui est dit actuellement, la vaccination ça se discute. Comme pour tous les médicaments. Un médicament qui soigne : l'ivermectine. La dérive totalitaire se caractérise par un dévoiement progressif du langage.

4 REPÉRAGES D'ARGUMENTAIRES À RETENIR

4.1 Intervention du Dr Éric MÉNAT



- [5min25](#) - On parle ici de la vaccination des jeunes en-dessous de 30 ans. La vaccination est-elle dans ce cas une question scientifique ou éthique ? À quoi sert un vaccin ? À éviter une maladie grave, à limiter la propagation d'une maladie contagieuse et dangereuse. On ne vaccine pas contre une maladie bénigne que l'on peut soigner.

- [7min30](#) - La vaccination sera donc décidée pour des raisons de santé publique, à plusieurs conditions : la maladie doit être grave, il n'existe pas de traitement pour la soigner, le vaccin empêche la contagion, et il doit être bien toléré.

- [8min15](#) - Selon Marisol Touraine, ministre de la Santé, le 29 mai 2015 : « La vaccination ça ne se discute pas ». Ce n'est pas mon avis de médecin, de scientifique : les vaccins sont des médicaments. Selon l'ANSM à ce titre, ils sont soumis à des recherches et études rigoureuses, ils devraient être régulièrement remis en question, beaucoup de médicaments disparaissent parce qu'on découvre qu'ils sont inutiles ou dangereux.

- [9min15](#) - Évaluation du bénéfice et du risque : entre le 18 mars 2020 et le 18 mai 2021, selon des données officielles, 81 692 décès ont été déclarés comme étant liés à la Covid-19. Dans la tranche d'âge de 0 à 29 ans on compte en tout 88 décès, soit 0,1 % des décès. L'âge moyen des décès par Covid est 84 ans.

- [10min55](#) - Quels sont les bénéfices des vaccins chez les jeunes qui n'ont pas de risque de mourir de la maladie ni de risque de faire une forme grave, alors que le vaccin n'empêche pas la contagiosité ? La vaccination des jeunes n'a donc aucun intérêt pour eux-mêmes et l'intérêt pour la santé publique n'est absolument pas démontré.

- [12min30](#) - Effets secondaires des vaccins : on note plus d'1 million d'effets secondaires remontés officiellement sur la base de recueil de l'OMS, dont 8 000 décès. Voir tableau des effets secondaires des vaccin : <https://ansm.sante.fr/uploads/2021/06/04/20210604-covid-19-vaccins-rapport-hebdomadaire-16-pfizer.pdf>

- [17min30](#) - Avis du CCNE du 9 juin 2021 « Enjeux éthiques relatifs à la vaccination contre la Covid-19 des enfants et des adolescents » : « La question se pose d'ouvrir la vaccination à une partie plus jeune de la population qui n'est que peu affectée par des formes sévères de la Covid-19. Il s'agit là d'une question soulevant des enjeux éthiques ».

- [21min](#) - Au travers du rapport de la CCNE on voit qu'on commence à se poser des questions en haut lieu sur l'intérêt de la vaccination des jeunes. Le CCNE regrette que l'annonce gouvernementale de vacciner les jeunes ait été faite avant que son avis ait été rendu. On remarque que le professeur Delfraissy est président du CCNE et également président du Conseil scientifique gouvernemental. Est-ce la raison du silence assourdissant du CCNE sur ces questions ? Est-ce que le CCNE s'oppose aux décisions du conseil scientifique ? La situation est totalement schizophrénique.

Commentaires

Hélène Banoun : La justification de vouloir vacciner les enfants, c'est de vouloir atteindre la fameuse immunité collective qui est une notion qui n'a jamais vraiment été définie et surtout pas au niveau quantitatif. Des chiffres sont lancés sans justification. Chez les hommes de moins de 30 ans, on commence à observer des myocardites - inflammation du muscle du cœur- qui peuvent donner une insuffisance cardiaque à vie.

4.2 Intervention du Dr Gérard MAUDRUX



- [29min](#) - Qu'est-ce que l'ivermectine ? C'est un dérivé d'une bactérie qu'on trouve partout sur la terre, les streptomycines avermitilis ; molécule double qui a beaucoup apporté depuis sa découverte par Satoshi Omura en 1974, qui la donne à Merck. Il obtient un prix Nobel en 2015. Chez les animaux elle est efficace chez 11 espèces, contre 183 espèces de nématodes (vers) et 129 espèces d'insectes et d'acariens. Utilisée dans 100 pays. Efficace chez l'animal comme endecto parasiticide, antibactérien, anticancéreux, antiviral.

- [33min](#) - Utilisation chez l'homme pour les maladies suivantes : onchocrose (cécité des rivières), rosacée, filarioses, anguillulose ascaridiose, trichocéphalose, oxyurose, larva migrans, gale, poux (mais pas d'AMM pour cela). Selon l'OMS, l'ivermectine est sans danger, efficace et peut être utilisée à grande échelle .

- [35min](#) - Comment ça marche chez l'homme : le virus a besoin de rentrer dans le noyau de la cellule au moyen d'un transporteur (voir schéma). L'ivermectine va bloquer ce transporteur et le virus ne peut se développer dans le noyau. D'après de nombreuses études solides pour 18 776 patients, on observe en prophylaxie 85 % d'amélioration, en traitement précoce 78 % d'amélioration, 46 % en traitement tardif et 70 % d'amélioration dans 22 études de la mortalité. Le 31 mars 2021 l'OMS conclut que les données actuelles sur l'utilisation de l'ivermectine pour traiter les patients atteints de COVID-19 ne sont pas probantes ». Le 1^{er} avril 2021 l'ANSM déclare: « Il ne peut être présumé d'un rapport bénéfique / risque favorable de l'ivermectine en traitement curatif ou en prévention ».

- [39min15](#) - Sur quels arguments se basent ces agences pour interdire l'ivermectine. À l'INSERM ils (Dr D.Costagliola) sont restés coincés sur des résultats datant de 2020 relevant de dosages in vitro qu'ils n'ont pas pris le soin de vérifier in vivo. Ils décrètent que les dosages utilisés (in vitro) ne permettent pas de conclure à l'efficacité de l'ivermectine.

- [41min](#) - Voir tableau : des études prophylactiques dans la vraie vie, dans des pays entiers montrent les bons résultats pour faire reculer le maladie, suite à la prescription de l'ivermectine.

- [42min55](#) - (voir graphiques) Exemple de deux états indien (Uttar Pradesh et Delhi) qui ont distribué de l'ivermectine massivement et qui obtiennent des résultats spectaculaires en matière de recul de l'épidémie.

- [44min](#) - Comparaison entre la France qui prône la vaccination et l'Inde qui prône l'ivermectine (voir courbes). L'ivermectine tombée dans le domaine public n'intéresse personne. On peut s'en procurer en Chine pour 10 euros les 15 kg. Il s'agit d'une molécule orpheline pour laquelle aucun labo n'est prêt à démarrer des études trop coûteuses pour un produit qui pourra être vendu par tout le monde.

Commentaires

- **Emmanuelle Darles** : Comment peut-on en tant que patient se faire traiter tout de même ?

- **Dr Maudrux** : Ce sont les « vieux » médecins qui traitent selon la médecine qui consiste à questionner, examiner puis traiter. Les jeunes médecins suivent un protocole : on fait des examens et on traite les examens. Je ne peux pas répondre pour la posologie, j'ai déjà assez d'ennui comme ça avec l'Ordre !

- **Dr Éric Ménat** : Actuellement les jeunes médecins fonctionnent selon des protocoles standardisés et ont appris qu'on ne discute pas les décisions de l'ANSM. Si le patient n'est pas dans les clous du protocole « rentrez chez vous et prenez du Doliprane ». C'est scandaleux. Manifeste de la 4^e Voie, il existe une liste de médecins qui acceptent de traiter. Attention, nous ne pouvons pas encourager l'automédication dans le cadre du CSI.

4.3 Intervention de Jean-Dominique MICHEL



- [57min20](#) - Dans ce drame, il y a distorsion, ou renversement des mots. On nous fait croire que c'est un vaccin et qu'il n'y a pas de traitement possible. Ce mécanisme de travestir ou de renverser le sens des mots est typique des totalitarismes.

- [59min](#) - La Covid en tant que syndémie : qu'est-ce que cela change ? Épidémie : apparition et propagation d'une maladie infectieuse qui frappe en même temps et en un même endroit un grand nombre de personnes. Pandémie : épidémie présente sur une large zone géographique internationale qui touche une partie importante de la population mondiale. Syndémie : mot-valise formé de synergie et d'émic. Concept utilisé en santé publique pour parler de l'interaction dangereuse de deux ou plusieurs maladies au sein d'une population et qui cause des effets encore plus néfastes pour la santé.

- [1h](#) - Selon l'OMS, avant le 4 mai 2009, la définition d'une pandémie virale était la suivante : « une pandémie se produit lorsqu'apparaît un nouveau sous-type de virus dont personne n'est à l'abri. Plusieurs épidémies peuvent se déclarer simultanément dans le monde, provoquant un grand nombre de cas et de décès ». Après le 4 mai 2009, les notions de morbidité et de mortalité ont disparu : on parle désormais de pandémie en cas de propagation mondiale d'une nouvelle maladie. Banalisation de la notion de pandémie.

- [1h02min](#) - La directrice de l'OMS nie toute collusion. BMJ a diligenté une enquête qui met en évidence les liens entre les laboratoires pharmaceutiques et les experts de l'OMS pour la gestion de la pandémie de grippe A (H1N1). Les experts chargés de faire des recommandations à l'OMS sur la grippe ont reçu des rémunérations de firmes pharmaceutiques impliquées dans la fabrication de médicaments (Roche) ou de vaccins (GlaxoSmithKline) (7-10 milliards de dollars ont été gagnés par les labos).

- [1h05](#) - « Syndémie » : concept datant d'une vingtaine d'années repéré dans la littérature sur la tuberculose. On s'est rendu compte que la tuberculose n'impacte pas les individus de la même manière. Ceux déjà atteints de maladies chroniques vont réagir différemment à la maladie. Déjà malades avant de tomber malades ?

- [1h06min](#) - Richard Horton, rédacteur en chef du Lancet, écrit le 26 septembre 2020 qu'il ne faut plus considérer l'épidémie de Covid-19 comme une pandémie, mais comme une syndémie, c'est-à-dire la rencontre entre une maladie virale provoquée par le SARS-Cov2 et un ensemble de pathologies chroniques.

- [1h07min](#) - Étude EPI-PHARE : l'analyse du lien entre pathologie ou état de santé et sévérité de la Covid 19 suggère que la quasi-totalité des affections chroniques (47 pathologies étudiées dans l'étude du GIS Epiphare) est associée à des risques accrus d'hospitalisation et décès pour Covid-19 (diabète, obésité, hypertension, maladies cardiovasculaires, maladies respiratoires chroniques, cancers actifs, maladies neurodégénératives). On a pourtant complètement escamoté ces inégalités face au virus, ce qui a déterminé une réponse sanitaire fautive car cette réponse a standardisé les mesures nécessaires pour une partie de la population à risque, à l'ensemble de la population.

- [1h08](#) - Pétition du pharmacien genevois J.-P. de Toledo « OUI à la protection des personnes vulnérables, NON aux mesures inutiles de confinement ». Il note que chaque année 41 millions de personnes meurent des suites d'une maladie chronique (équivalent chaque année de la mortalité de la 2^e guerre mondiale et 20 fois plus mortelles que la Covid !), et aucun pays n'agit pour réduire cette mortalité. Il note que malgré les milliards dépensés en Suisse pour protéger les plus vulnérables, plus de 90 % des 8 300 morts sont ceux que l'on voulait protéger. Les mesures prises n'atteignent pas leurs cibles.

- [1h12min](#) - Voir schéma classique de santé publique visant à la protection générale, à la prévention primaire, secondaire et tertiaire. Évaluer les facteurs de vulnérabilité, comment éviter de tomber malade. La santé est un droit. Lorsque les autorités de santé se comportent de façon aussi dévastatrice et maltraitante face à la population, il y a une question d'éthique globale qui se pose. Les conséquences des mesures prises ont été bien pires que la maladie elle-même. On est face à une criminologie à large échelle. Il est temps de revenir au bon sens et le terme de syndémie y contribue.

5 ÉCHANGES FINAUX



- **Dr Éric MÉNAT** : Merci Hélène de cette présentation « malheureusement » très claire. On se rend compte que ce n'est pas la grossesse qui est en cause mais l'obésité. La femme enceinte en bonne santé qui prend entre 9 et 12 kilos durant sa grossesse ne présente pas de risque augmenté face à cette maladie. Question éthique: doit-on vacciner des femmes enceintes pour des raisons altruistes et prendre le risque de tuer des foetus.

- **Dr Philippe de Chazournes** rappelle au bon sens : Traitements ambulatoires précoces, prévention, amélioration de notre environnement et de notre immunité.

- **Dr Éric Ménat** : Nos approches et interventions sont complémentaires et liées ; on assiste à un problème de prise en charge globale ; nous avons eu peur de ce virus et refusé de traiter pour des raisons que nous commençons à comprendre.

- **Dr Gérard Maudru** : Comment avancer si on ne peut s'exprimer et échanger les savoirs ?

- **Emmanuelle Darles** : Il y a un problème de cohérence. L'ivermectine fonctionne, et les vaccins sur les moins de 15 ans donnent des chiffres alarmants d'effets secondaires.
- **Dr Olivier Soulier** : Les internautes sont en colère. Transformer la colère en courage. Le système se fissure. Le meilleur moyen de ne pas tomber malade, c'est d'être en bonne santé ! Soyez prudents, ne vous soumettez pas aux expérimentations.
- **Dr Philippe De Chazournes** : Le CSI est devenu un moment incontournable, le public est présent et nous remercie.